

doctrine, et sa croix notre bannière. C'est lui qui est notre Maître, le suprême Pasteur et l'Évêque de notre âme ; c'est de son baptême que nous avons été baptisés ; c'est de sa vie que nous vivons, c'est son Esprit que nous invoquons et qui se communique à nos âmes ; c'est sa cause que nous défendons et que par sa grâce nous défendrons jusqu'à la mort.

Nous regardons Luther et Calvin comme des hommes de génie, de beaucoup de courage et de piété, mais nous ne les écoutons qu'autant que leurs écrits sont conformes à la loi de Dieu avec laquelle nous les comparons ; nous ne les croyons pas infallibles, ils ne sont pas nos chefs ; ils n'ont pas d'autorité sur notre foi, laquelle est fondée sur la parole de Dieu. Et loir qu'on ait eu à leur reprocher de mauvaise mœurs, nous avons au contraire raison d'être édifiés de la pureté de leur vie.

Les honteuses accusations dont M. Chiniquy les a flétris sont fausses dans toute leur étendue : elles sont totalement dénuées de preuves, et ont été victorieusement réfutées plus d'une fois. Elles sont vides et profanes dans sa bouche, car il doit savoir, et il ne lui est pas permis de l'ignorer, que des écrivains que son église estime fidèles, qui ont écrit la vie de ces hommes même sous l'influence des plus déplorables préjugés, ne parlent nullement de ces honteuses inculpations. Certainement aucun homme honnête ne peut répéter d'aussi grossières calomnies.

Nous le savons, et tout le monde le sait comme nous, que le moyen le plus sûr d'être calomniés et outragés est de s'opposer aux nombreux abus que le clergé romain veut maintenir parce qu'ils sont selon ses intérêts. Depuis longtemps on a reproché aux prêtres de se servir envers leurs adversaires de moyens déloyaux. Tous ceux qui les connaissent savent avec quel fiel ils peuvent noircir et calomnier ceux qui osent s'élever contre leur dessein pour suivre